



FILIERE LAIT
Signature du
contrat entre l'OP
et la fromagerie
Milleret ■ p. 4



**AUTONOMIE
ALIMENTAIRE**
Profilait, mobilisé
pour des protéines
de proximité ■ p. 6



**EN CONGRÈS
AU HAVRE**
JA : la loi
d'orientation en
ligne de mire ■ p. 7

La Haute-Saône Agriculture et rurale

Hebdomadaire d'information générale agricole et rurale N°2440

Rédaction & Administration : 17 quai Yves Barbier - BP 20251 - 70005 Vesoul Cedex
Tél. 0384771419 - Fax: 0384767636 - contact@hautesaoneagricole.com - ISSN : 0296-4393 - PRIX: 2,21 € - vendredi 10 juin 2022

Lial /

Montée en puissance de la microbio



La diversification des activités du laboratoire interprofessionnel d'analyses laitières se poursuit, avec désormais 46 % du chiffre d'affaires apporté par la microbiologie alimentaire. ■ p. 3

OGimat

importateur
THALER Location /
Vente / Réparation



Chargeur compact, valet
de ferme de 20 à 61 cv

ZA des Banardes - 25800 VALDAHON
Tél : 03 81 59 27 67 - www.ogimat.fr

ÉDITO

Entre nuage et soleil !



Les pluies tant attendues sont tombées sur tout notre département en plus ou moins grande quantité. Ces pluies ont été très bénéfiques sur l'ensemble des cultures, y compris pour la pousse de l'herbe. Néanmoins, je tiens à apporter toute ma solidarité aux agriculteurs touchés mercredi soir par

le fort épisode orageux, mais également aux collègues des départements voisins, eux aussi touchés en fin de semaine dernière par la grêle. La période de beau temps qui s'annonce va nous permettre de récolter les foins dans de bonnes conditions pour nous agriculteurs. D'autres comme nous battent la campagne pour récolter des voix... En effet, ce dimanche 12 juin, les électeurs votent pour élire leur député. Dimanche soir, à l'annonce des résultats, le ciel s'assombriera pour certains tandis que pour d'autres un franc soleil brillera ! Pour les candidats qualifiés au second tour, avec les JA nous les recevrons sur une ferme pour un grand oral. J'invite donc toutes les personnes intéressées à venir au Gaec Wicky ce lundi 13 juin à 19 h.

Emmanuel Aebischer,
président de la FDSEA 70.

RÉFORME DE L'ASSURANCE RÉCOLTE

VOTRE INDEMNITÉ SERA CALCULÉE SUR
LE RENDEMENT DE VOTRE EXPLOITATION
DES 5 DERNIÈRES ANNÉES...



CELLES DES INONDATIONS
DE LA CANICULE
DE LA SÈCHERESSE
DU GEL ET DE LA GRÊLE ?

OS MOUTON CHAROLLAIS ■ p.8

**Une bonne
dynamique !**



JURIDIQUE ■ p.9

Bail ou pas ?



Haute-Saône

LABORATOIRE INTERPROFESSIONNEL DE RIOZ / La diversification des activités du laboratoire interprofessionnel d'analyses laitières se poursuit, avec désormais 46 % du chiffre d'affaires apporté par la microbiologie alimentaire.

Montée en puissance de la microbio

L'assemblée générale du laboratoire interprofessionnel d'analyses laitières (LIAL) de Rioz avait lieu le 3 juin dernier. L'occasion pour le président Yves Pegeot de retracer les faits marquants de l'année 2021. « On constate encore une augmentation de l'activité de microbiologie alimentaire, qui représente aujourd'hui 46 % du chiffre d'affaires. Cette progression accompagne les contraintes sanitaires croissantes qui pèsent sur les producteurs de lait et les entreprises de nos régions riches en fabrications au lait cru. On peut citer par exemple la mise en place de l'analyse de dénombrement d'*Escherichia coli* (une fois par mois) dans la nouvelle version du protocole des autocontrôles des laits et fromages en Mont d'Or. » Sérotypage de salmonelles, intégrations des résultats de microbiologie alimentaire chaque soir pour un rendu plus rapide des résultats au client... L'investissement accompagne ce renforcement, avec l'embauche de deux ETP supplémen-

taires et l'achat de 50 K€ de matériels dédiés à ces analyses. Il s'agit d'une station de préparation, d'un diluteur gravimétrique et un incubateur de 720 L. Si les laits et les produits laitiers sont majoritaires, le Lial effectue aussi des analyses microbiologiques sur les plats cuisinés dans le cadre des autocontrôles réglementaires.

Une astreinte dominicale pour le dépistage des inhibiteurs

Comme l'a illustré le rapport technique présenté par la directrice Laurence Bruneau, la diminution d'exploitations laitières et du litrage produit se poursuivent, sur la zone de collecte des échantillons pour analyses (15 départements). -2,8 % pour l'effectif, -1,85 % pour le litrage. « L'activité pour les contrôles laitiers, bien qu'en baisse légère mais constante, a nécessité en 2021 la mise en place d'une nouvelle organisation pour répondre au cahier des charges de l'appel d'offres 3CE,

notamment le renforcement des équipes le samedi et l'embauche de contrats étudiants », poursuit le président.

Depuis le 1^{er} avril 2021, une astreinte a été mise en place le dimanche et les jours fériés afin de réaliser le dépistage des inhibiteurs en cas de citernes positives. Le laboratoire adapte aussi ses protocoles aux accords interprofessionnels relatifs au paiement du lait à la qualité. Ainsi depuis avril le nouvel étalon international pour les appareils de comptage des cellules est appliqué (ce qui a entraîné une baisse mécanique de la référence de l'ordre de 20 %). Depuis septembre, le résultat obtenu sur infra-rouge pour l'analyse du point de congélation (détection d'un éventuel mouillage) n'est plus confirmé par la méthode au cryoscope. « Nous renouvelons régulièrement notre matériel pour toujours vous servir au mieux et avons remplacé un analyseur germes totaux, Bactoscan, qui peut traiter 130 échantillons à l'heure et donne le résultat en 10 minutes », explique la directrice.



Le Lial Rioz analyse les laits de 5523 exploitations du quart nord-Est.

Qualité des échantillons de lait

Jean-Marie Chaudot, le responsable logistique du Lial, a présenté le rapport technique de la commission tripartite. A commencer par les résultats des essais inter-laboratoires organisés par le CNIEL. « Il n'y a pas d'écart significatif : le Lial de Rioz a participé à 154 essais, avec un taux de réussite de 95 % ». Côté contrôle externe, dont le rôle est de surveiller la qualité et la représentativité des échantillons prélevés pour le paiement du lait à la qualité, 380 contrôles ont été réalisés avant chauffeurs « un nombre amené à progresser » et 130 contrôles de températures ont été réalisés. 1296 factures ont été contrôlées, ce qui a permis de détecter quelques coquilles. Enfin, 59 tests de traçage de préleveurs

automatiques ont aussi été effectués. « Encore un nombre amené à monter en puissance au fil des prochaines années. Comme tout appareil, les préleveurs automatiques peuvent dériver... et il en va de la qualité des échantillons (quantité de lait non conforme par exemple). » 133 chauffeurs ont été formés au prélèvement des échantillons au cours de 14 sessions.

En 2022, le Lial de Rioz s'engage dans une démarche RSE (responsabilité sociétale des entreprises). « Un groupe de travail regroupant des salariés des différents services a déjà été constitué », assure Laurence Bruneau. Une étude sur les possibilités d'économies d'énergie a été initiée, aussi bien en collecte des échantillons (la tournée annuelle représente près d'un million de km parcourus) qu'en laboratoire. ■

Alexandre Coronel

PROSPECTIVE LAITIÈRE / Invité à faire le point sur l'état de la filière laitière française et ses perspectives d'avenir, l'économiste du CNIEL Jean-Marc Chaumet a pointé les nombreuses incertitudes géopolitiques qui empêchent toute projection. Autre donnée préoccupante, le déséquilibre de la pyramide des âges des chefs d'exploitations laitières...

Le bal des incertitudes

« Nous sommes dans un contexte inflationniste mondial qui ne concerne pas que le lait et les produits laitiers », a annoncé Jean-Marc Chaumet, économiste au CNIEL, en introduction de son intervention à l'AG du Lial de Rioz, où il était invité à intervenir sur les perspectives d'évolutions de la filière laitière nationale. « Deux principaux moteurs qui expliquent l'augmentation du prix du lait sont d'une part la hausse du prix des matières premières nécessaires et d'autre part un déséquilibre du marché mondial des produits laitiers entre l'offre et la demande. En arrière-plan, les incertitudes sur les issues du conflit russo-ukrainien, mais aussi un risque météo fort sur l'Europe, les Etats-Unis et l'Inde. Des difficultés à évaluer les évolutions

de la demande chinoise en produits laitiers (avec l'impact de la politique du zéro-covid sur les importations). » Symptomatique de ce dernier point, la congestion du port de Shanghai, mesurée en nombre de porte-conteneurs en attente, ou en délai de déchargement...

Les statistiques de la FAO, présentées par l'économiste, révèlent des niveaux de prix historiquement haut pour l'énergie, les engrais et bon nombre de denrées agricoles (huiles, céréales, riz, maïs, tournesol, sucre, viande...). « C'est d'abord la conséquence des déconfinements et des reprises de consommations qui ont provoqué des goulots d'étranglement au niveau des chaînes logistiques d'approvisionnement. Ces effets ont été démultipliés par le conflit russo-ukrainien, car la Russie et l'Ukraine sont de gros intervenants sur le marché mondial des céréales, du maïs et du tournesol, et de gros fournisseurs d'intrants sans parler du gaz et du pétrole. »

L'IPAMPA-Lait en hausse de 20 %

En France, l'Ipampa lait de vache, cet indice INSEE qui mesure l'évolution des prix des intrants nécessaires pour produire du lait (hors main-d'œuvre et investissements) a bondi de 20 % en un an. « Il est principalement tiré par la hausse

des engrais et l'énergie », révèle Jean-Marc Chaumet, qui pointe aussi l'augmentation des charges de la chaîne de transformation. « Les emballages aussi augmentent ainsi que le carburant, et les prix de vente commencent à suivre cette tendance : le beurre a pris 5 %, les fromages suivent aussi avec +3,8 %, les yaourts +2,4 % avec un certain retard par rapport aux autres catégories d'aliments. » Cette inertie dans la répercussion des coûts de production sur les prix de vente du lait et des produits laitiers serait une spécificité française... qu'on ne retrouve pas de l'autre côté du Rhin !

Une démographie préoccupante

En 30, le nombre d'exploitations laitières a été divisé par cinq, tandis que la collecte par exploitation progressait dans les mêmes proportions... Le nombre de vaches laitières s'érode aussi à un rythme constant, tandis qu'augmente la productivité par animal. Mais la pyramide des âges des chefs d'exploitations est préoccupante. « Dans les 10 prochaines années, 40 à 50 % des chefs d'exploitations vont atteindre l'âge du départ en retraite, et le rythme annuel d'installations laitières (2000/an) ne suffit déjà à remplacer qu'un départ sur deux », révèle l'économiste, qui attire l'attention sur l'attractivité du métier. « L'augmentation des coûts de productions et la montée en puissance de nouvelles contraintes, telles que la décarbonation de l'économie compliquent la reprise des exploitations. Nous avons des interrogations sur les évolutions des modèles d'exploitations. » ■

AC



Jean-Marc Chaumet a présenté les raisons conjoncturelles à l'augmentation du prix du lait payé aux producteurs.

En bref

INTEMPÉRIES / Déluge dans le sud

Alors que Météo France n'avait pas émis de bulletin d'alerte spécial, mercredi soir des torrents d'eau se sont abattus de manière très localisée sur deux zones du sud du département de la Haute-Saône.

La première sur la commune de Membrey dans le canton de Dampierre-sur-Salon où 45 litres d'eau au mètre carré sont tombés en

15 minutes provoquant de forts ruissellements et des caves inondées. Le second secteur particulièrement touché est celui de Valay. 41 mm de pluviométrie relevée en 20 minutes, 60 mm à Vadans, une commune voisine, pour le même épisode.

Mais c'est la grêle tombée qui a déchiqueté littéralement les céréales et les maïs. Malheureusement les dégâts sur les cultures sont conséquents et irréversibles notamment pour les blés et les orges.

Selon le témoignage d'un agriculteur du secteur « les récoltes sont faites ! » ■

